



INSPE Académie de Limoges
Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Master 2 MEEF
Anglais

2023/2024

**L'utilisation des documents iconographiques en classe d'anglais :
comment développer l'esprit critique chez les élèves vis-à-vis des
images ?**

Mélodie Desplanches

Sous la direction de
Mme Dufossé Sophie et Mme Martinière Nathalie



Remerciements

Je tiens à remercier mes directrices de mémoire pour leurs conseils et leurs retours sur mon travail.

Je remercie ma tutrice Christelle Mugnier, pour son soutien, sa disponibilité et ses conseils qui m'ont été d'une grande aide tout au long de cette année.

Je remercie également mes camarades promotion pour leur amitié, leur soutien constant tout au long de notre de formation.

Enfin, je remercie mes élèves pour leur engagement dans les expérimentations.



Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Table des matières

Introduction.....	5
1. Cadre théorique.....	7
L'utilisation des documents iconographiques en classe de langue : méthodes d'hier à aujourd'hui	7
La posture de l'élève face à l'image : quels types de lectures ?	8
Développer l'esprit critique des élèves à l'aide des images : le rôle que joue le professeur dans l'éducation aux médias et à l'information	8
L'ancrage culturel de l'image authentique et le cas des images de publicité	10
2. Cadre pratique.....	12
2.1. L'établissement et les classes.....	12
2.2. Etat des lieux	12
2.3. Premières observations : la description d'image par le biais d'une anticipation de séquence	13
2.4. Cerner les besoins des élèves afin d'élaborer des outils	15
2.4.1. Séquence envisagée et documents	18
2.4.2. Anticipation des observations et analyses possibles.....	22
3. Mise en œuvre et analyse des résultats.....	24
3.1. La description d'image : la gestuelle au service de la mémorisation et de l'apprentissage.....	24
3.2. Dessine mon affiche de publicité : le passage de la compréhension orale au dessin sous forme d'évaluation formative	26
3.3. Donner son impression à partir de plats typiques de la anglophone :	30
3.4. Analyse des résultats	31
Conclusion.....	34
Glossaire	35
Références bibliographiques	36
Annexes.....	39



Introduction

Ce mémoire de recherche porte sur l'utilisation des documents iconographiques en classe d'anglais. Le choix de ce sujet, permet de s'orienter plus précisément sur l'usage de ces documents et sur leur intérêt dans le développement de l'esprit critique des élèves de Cycle 4. Il s'agit tout d'abord de considérer quelle place occupe ce document dans l'apprentissage de la langue anglaise en se basant sur les *Instructions Officielles de l'Education Nationale*.

L'utilisation de l'image en tant que déclencheur de parole en classe d'anglais n'est plus à prouver. L'image stimule effectivement l'acte verbal mais son usage n'est d'ailleurs pas spécifique à la classe de langue et c'est en ce sens qu'on peut dire que ce type de document transcende les disciplines. En classe d'anglais on retrouve souvent l'image en début de séquence car elle permet, dans la plupart des cas, d'éveiller la curiosité des élèves sur le nouveau thème et de faire émerger du vocabulaire connu ou nouveau. L'image permet aussi aux élèves de s'interroger, de formuler des hypothèses et en définitive de les rendre actifs. On retrouve également la fonction illustrative de l'image dans les manuels scolaires, elle vient souvent illustrer une page de manuel et elle peut aussi accompagner un texte pour permettre aux élèves d'en élucider le sens.

Souvent utilisée en classe puisqu'elle permet aussi de faire émerger, travailler et acquérir un nouveau fait de langue, l'image doit aussi faire l'objet d'une éducation pour les élèves. Dès leur plus jeune âge, les élèves apprennent à distinguer différents types d'images, mais aujourd'hui leur surabondance rend nécessaire le fait de les éduquer au mieux à ce type de média. Ainsi l'Education aux médias et à l'information (EMI) est, elle aussi, devenue indispensable pour éveiller le regard de l'élève ainsi que sa réflexion.

En travaillant sur ce sujet, je souhaite envisager de quelle manière il est possible de sensibiliser les élèves à la polysémie de ces images. Cette sensibilisation passe de ce fait par le développement et l'acquisition de compétences en matière d'analyse d'image chez les apprenants. Mais il convient d'aller au-delà de la simple description pour leur permettre de développer un regard critique sur ce type de média. En effet, l'utilisation des nouvelles technologies a rendu la manipulation des images facile. De plus, l'utilisation des images est un avantage, car puisque ce document est stimulant il renforce le désir d'apprendre des élèves et vient contribuer au développement des habiletés de communication des apprenants.

Dans le but d'affiner mon travail, je souhaite me concentrer sur le rôle que l'image joue dans le développement de l'esprit critique chez les élèves et ancrer ma recherche culturellement afin de familiariser les élèves à différentes aires anglophones lors de la mise en œuvre de mon expérimentation en classe.



Cette recherche s'ancrera dans le champ de la didactique faisant appel à différents didacticiens ayant effectué des recherches sur l'utilisation de l'image en classe de langue. Elle s'appuiera également sur des références à portée plus psychologique étant donné le rapport au réel que produit l'image ainsi que l'accès au sens qu'elle permet pour les élèves.

La première partie de cette recherche portera sur les réflexions théoriques autour du sujet. Il y sera évoqué la manière dont les documents iconographiques ont été abordés en classe de langue à travers les différentes méthodes d'enseignement. Je montrerai comment je souhaite positionner ma recherche à la lumière des évolutions des méthodes d'enseignement des langues. Par la suite, il y seront évoquées les différentes postures des élèves face à l'image en classe d'anglais. Il s'agira de voir dans quelle mesure il est du rôle de l'enseignant de favoriser l'éducation aux médias et à l'information et de développer la compétence culturelle chez les élèves vis-à-vis de ces documents authentiques. Enfin, des constatations faites sur le terrain seront exposées afin de faire émerger un questionnement sur le sujet et proposer des pistes didactiques et des expérimentations dont les données seront ensuite analysées.



1. Cadre théorique

L'utilisation des documents iconographiques en classe de langue : méthodes d'hier à aujourd'hui

Il est possible de constater que les méthodes d'enseignement et les approches qui ont utilisé ce support-image à des fins différentes ont évolué. Mais dans quelle mesure cette évolution permet d'orienter une approche dans le développement de l'esprit critique de l'élève face aux images ? En effet, au début des années 1970 apparaît l'approche communicative faisant suite à la méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audiovisuelle qui supposait l'écoute d'un dialogue avec un support visuel :

« L'approche communicative est centrée sur l'apprenant, on s'intéresse à la relation au savoir (modèle constructiviste) , l'apprenant construit du savoir et devient autonome. » (Quivy, Tardieu-Garnier, 2005, p.170)

L'approche communicative se distingue de ces deux approches car elle se base sur le fait que les apprenants doivent savoir communiquer dans une langue étrangère tout en tenant compte de la situation de communication. Cette méthodologie va ouvrir la voie à l'approche actionnelle qui la complète considérant l'élève comme un « acteur social » qui doit réaliser des tâches dans un contexte langagier bien précis. Lors de l'avènement de l'approche communicative :

« On assiste à un rééquilibrage sens/forme en faveur du sens. On se préoccupe de la langue en situation de fonctionnement réel. (...) La photographie remplace le dessin avec une finalité culturelle avouée. Les dessins eux-mêmes n'ont plus le caractère schématique de ceux des manuels de la génération audiovisuelle : ils sont plus réalistes, offrent un contexte plus riche qui autorise des énoncés divers, favorisant l'émergence d'une communication authentique. » (Quivy, Tardieu-Garnier, 2005, p.171)

Ainsi, il paraît nécessaire, suite à cette évolution de prendre en compte le rôle de l'image comme permettant à l'élève d'être cet « acteur social » en classe d'anglais.

Aujourd'hui, on remarque que l'image est un support omniprésent dans l'enseignement. Elle permet par exemple de mieux comprendre un message écrit. Comme l'explique Martine Joly dans son ouvrage *Introduction à l'analyse d'images*, lorsque l'image et l'écrit se côtoient ils sont rarement envisagés indépendamment l'un de l'autre. On ne peut donc pas partir du principe que l'image met le langage de côté mais que bien au contraire elle l'accompagne. Il est possible de témoigner notamment de la fonction narrative de l'image à travers les manuels scolaires, la littérature, la publicité et aussi la presse.



En contexte pédagogique, la compétence d'analyse d'image peut-être un moyen de s'émanciper de la manipulation qu'elle vise à provoquer. L'image présente cette particularité d'être un objet médiateur : autour d'une image peuvent en effet se développer des opinions, ce qui nous amène donc à nous questionner sur la posture de l'élève face à l'image en classe de langue.

La posture de l'élève face à l'image : quels types de lectures ?

Par le biais de réflexions théoriques sur l'utilisation de l'image il est possible de voir comment son potentiel est exploité dans un contexte d'apprentissage. On remarque que l'image est le plus souvent utilisée à des fins descriptives, par là on entend le fait de savoir décrire ce que l'on voit sur une image (objets, personnes) et donner la nature du document mais pas nécessairement d'en offrir une interprétation. L'occasion d'en exploiter l'implicite, le sens caché et la symbolique est souvent écartée. L'analyse de l'image par l'élève relève plutôt d'une tâche normée par le biais de l'utilisation du lexique et des faits langagiers mis à sa disposition en situation d'apprentissage.

Mais il est évident qu'il convient d'abord de passer par la description pour accéder ensuite au sens et au message de l'image. D'après Laurence Bardin¹ il y a des phases chronologiques dans l'analyse d'image qui passent d'abord par la perception, l'identification, l'interprétation des différents éléments de l'image avant d'en arriver au sens. Au-delà de ceci, il serait intéressant de voir de quelle manière l'élève arrive à libérer une parole singulière vis-à-vis de l'image et ainsi développer son esprit critique. A travers cette parole singulière et à un niveau avancé, l'élève serait en mesure de rédiger des essais ou des analyses critiques sur les images dans la langue cible afin de discuter de leur signification culturelle, symbolique ou sociale et échanger des idées avec ses camarades sur les différentes façons dont l'image peut être interprétée. D'où l'importance en tant qu'enseignant de permettre aux apprenants de devenir des lecteurs actifs et autonomes.

Développer l'esprit critique des élèves à l'aide des images : le rôle que joue le professeur dans l'éducation aux médias et à l'information

En consultant les *Instruction Officielles*, on remarque que les images fixes sont une ressource pédagogique importante dès le Cycle 4 car elles permettent aux élèves d'avoir accès à une culture complémentaire qui va venir enrichir la culture littéraire. Il est d'ailleurs important de préciser ceci pour le Cycle 4, car au collège les élèves vont également commencer à apprendre à passer d'un langage à un autre et à l'adapter selon les situations. C'est aussi le moment où ils se confrontent à des tâches de plus en plus complexes. Dans un monde où les

¹ 3 Bardin Laurence. *Le texte et l'image*. In: Communication et langages, n°26, 1975. pp. 99



informations abondent, les élèves doivent apprendre à utiliser les médias en faisant preuve de recul et d'analyse critique. Dans le *Bulletin Officiel*, les attendus de fin de cycle suggèrent que l'élève doit : « (...) savoir lire des images composites à l'aide d'outils d'analyse simples. »²

Il convient de dire que savoir analyser de manière critique une image relève d'un apprentissage au préalable. Si l'on part du principe qu'une image doit se lire et se décoder on sous-entend qu'elle est manipulable. Les élèves doivent alors devenir des utilisateurs avertis de l'image, tel que le préconise l'Éducation à l'Information et aux Médias. Pour citer Max Weber :

« La tâche primordiale d'un professeur capable est d'apprendre à ses élèves à reconnaître qu'il y a des faits inconfortables, j'entends par là des faits qui sont désagréables à l'opinion personnelle d'un individu ; en effet il existe des faits désagréables pour chaque opinion, y compris la mienne. »³

L'auteur sous-entend donc qu'il est du devoir de l'enseignant de solliciter ses élèves à faire preuve d'esprit critique, même si nous avons souvent tendance à être guidés par nos opinions.

En classe de langue, l'analyse critique de documents iconographique suppose plusieurs compétences d'ordre linguistique, sociolinguistique et pragmatique. Dans sa capacité à analyser et à comprendre un message, l'apprenant doit disposer d'une compréhension approfondie de la langue anglaise grâce aux outils mis à sa disposition. Aussi, l'élève doit apprendre à communiquer clairement en adaptant la langue anglaise de manière précise par rapport au contexte donné.

Mireille Quivy et Claire Tardieu donnent d'ailleurs dans le Glossaire de didactique de l'anglais⁴ une définition de l'autonomie de l'élève en l'accompagnant d'un exemple sur le commentaire d'image. L'autonomie y est définie comme étant : « la capacité individuelle de l'élève à résoudre la problématique de la communication avec tous les moyens dont il dispose dans la situation. » Lorsqu'il s'agit de commenter une image l'élève peut par exemple mobiliser le matériau linguistique des modaux (might, may, must) ou alors faire part d'une appréciation esthétique de l'image (It looks... , It seems...). C'est aussi dans cette direction vers l'autonomie que l'on cherche à accompagner l'élève face à l'image.

L'esprit critique en classe suggère également la capacité de l'élève à savoir réfléchir de manière autonome, il doit être en mesure de remettre en question des idées reçues et de

² J'enseigne au cycle 4. (s. d.). éducol | Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire. <https://eduscol.education.fr/90/j-enseigne-au-cycle-4>

³ 5 Former l'esprit critique des élèves. (s. d.-b). éducol | Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire. <https://eduscol.education.fr/1538/former-le-sprit-critique-des-eleves>

⁴ Quivy, Mireille, Claire Tardieu. Glossaire de Didactique de l'anglais. Paris: Ellipses, 2005. pp.46

développer une analyse rationnelle du document qui lui est présenté en émettant par exemple des hypothèses tout en prenant en compte les biais éventuels⁵.

Par biais, on sous-entend les biais culturels : les élèves seront amenés à interpréter une image en fonction de leur propre bagage culturel ce qui peut les empêcher d'appréhender pleinement les références culturelles présentes dans une image. Prenons pour exemple le tableau représentant « The first Thanksgiving » de Jean Leon Gerome Ferris. Ici, les élèves pourraient peut-être avoir une vision simpliste des colons européens sans reconnaître la complexité de l'histoire de la colonisation et ses conséquences pour les peuples autochtones. Ou alors, ils pourraient avoir été influencés par la perception moderne de cette tradition comme fête de réunion de famille, ce qui les empêcherait de saisir les implications historiques de cette fête annuelle.

Le biais linguistique peut également être pris en considération car les élèves sont parfois limités dans leur analyse de l'image en raison de leur niveau de maîtrise de la langue, il viennent à manquer de vocabulaire et peuvent avoir du mal à saisir des nuances linguistiques importantes. Les apprenants pourraient aussi être tentés d'interpréter une image d'une manière qui confirme leur propres croyances et opinions au lieu d'avoir une approche objective et ouverte à différents points de vue. Il est donc important pour les professeurs d'avoir conscience de ces possibles biais pour encourager les élèves à adopter une posture réfléchie en leur demandant de parfois remettre en question leurs présuppositions et ainsi les surmonter.

L'ancrage culturel de l'image authentique et le cas des images de publicité

Parmi les documents authentiques propices à l'analyse d'image on repère l'image publicitaire qui a, comme les images de presse, un caractère « intentionnel » car elle est destinée à un public visé. On pourrait considérer l'image publicitaire comme un terrain authentique privilégié pour développer l'esprit critique des élèves et leur offrir un ancrage culturel. La valeur d'un document iconographique vient d'abord de sa nature en tant que document authentique. En effet :

« Ce type d'image (image authentique) est utilisé comme support de découverte de la langue/culture étrangère et de ses aspects socioculturels. Elle est considérée comme un support moteur et motivant de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et fait entrer la vie réelle en classe de langue. Elle porte généralement de

⁵ Jean Frayssinhes, « Le rôle des biais cognitifs dans l'apprentissage », Éducation Permanente, 2022/4 (N° 233), p. 147-154.



multiples interprétations et offre d'énormes possibilités d'expression orale et écrite extrêmement variées. »⁶

L'ancrage culturel est un point important dans l'apprentissage des langues car il permet de susciter l'intérêt des élèves pour la culture anglophone. Dans les *Instructions Officielles* pour le Cycle 4 : « Ancrer l'apprentissage dans la culture de l'aire linguistique concernée » on retrouve l'objectif suivant : « Mobiliser des références culturelles pour interpréter les éléments d'un message, d'un texte, d'un document sonore. » De plus, les programmes de Cycle 2, 3 et 4 mettent l'accent sur l'importance entre langue et culture :

« Enseigner une langue vivante présuppose pour être efficace de combiner les deux dimensions que sont la langue et la culture qui sont si intimement liées que les considérer séparément contribue à nier ce qu'est véritablement une langue. [...] En cela, l'apprentissage des langues vivantes joue un rôle essentiel dans la formation des esprits critiques et de futurs citoyens aptes à faire face au monde complexe d'aujourd'hui. »⁷

⁶ E Alrabadi, A Nawafleh. Dirasat « L'image authentique en Classe de FLE: Créativité et Autonomie », *Human and Social Sciences* 46 (1), 2019

⁷ Sur le site Eduscol : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>

2. Cadre pratique

2.1. L'établissement et les classes

Lors de mes deux premiers stages au collège et lycée et au cours de cette deuxième année de Master MEEF en alternance j'ai été amenée à observer la mise en œuvre de différents documents iconographiques (photographies, poster, graphiques) et également à en didactiser. J'effectue un contrat en alternance au sein d'un collège accueillant 176 élèves répartis sur 8 classes et dispose d'une Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS). Les classes concernées sont deux quatrièmes, la classe de 4°1 est composée de 18 élèves et la classe de 4°2 de 21 élèves. Dans chaque classe se trouvent des élèves à besoins particuliers : dyslexie, TSA (Trouble du spectre autistique), PAP (Projet d'accompagnement personnalisé) et PPRE (Programme personnalisé de réussite éducative). Disposant de la même salle avec mes collègues d'anglais, nous avons choisi de disposer nos élèves en îlots afin de favoriser le travail de groupe et l'étayage entre pairs. Le choix a été de les laisser se placer en début d'année et des réajustements ont pu être réalisés selon les besoins de chacun.

2.2. Etat des lieux

Au cours des premières semaines, j'ai choisi de mettre en place des rituels pour dynamiser chaque début d'heure de cours afin de leur donner des repères.

« Nous appellerons « rituels » les activités posant un cadre de fonctionnement et des stratégies claires d'apprentissage pour donner envie aux élèves de s'essayer et d'aller toujours plus loin sereinement et en toute confiance. Les rituels ont pour objectif premier de favoriser et développer l'autonomie des élèves dans leurs interactions et autonomie en langue cible. Les rituels entrent en jeu dans les différentes phases d'une séance : au début, entre les activités et en fin de séance. Enfin, ils pourront être pris en charge par les élèves, seront complexifiés, seront variés et non-figés et permettront la différenciation. »⁸

A chaque début d'heure un élève est choisi pour être le « Teacher's assistant » (accueil de la classe, appel, se poser des questions sur l'humeur et la météo) et des tâches spécifiques lui sont aussi confiées tout au long de l'heure comme la distribution de feuilles ou l'accompagnement d'un élève à l'infirmerie. Ce rituel spécifique en entrée de classe m'a permis de cibler les élèves les plus volontaires mais aussi de cerner les difficultés que pouvaient rencontrer certains élèves à l'oral. Il est maintenant ancré et intégré par tous et de nombreux élèves se portent volontaires à chaque cours.

⁸ « Les rituels pour une classe de langue vivante bienveillante et sécurisante » : Académie de Nantes.

J'ai également mis en place d'autres rituels hebdomadaires afin de faire travailler aux élèves la prononciation par le biais de la phonétique, une question par semaine pour travailler le prétérit, les verbes irréguliers et l'intonation des questions ouvertes et fermées. Ces rituels sont souvent associés aux séquences en cours pour approfondir certains points ou bien s'inscrivent dans une cohérence thématique avec la séquence.

La 4°1 est la classe qui comporte le moins d'élèves. C'est une classe où la majorité des élèves sont volontaires à l'oral malgré de grandes difficultés pour certains autant lors de la phase de production que de la phase de réception. La classe de 4°2 est une classe au profil également hétérogène. La structure des phrases simples n'est pas forcément bien maîtrisée et de nombreux rappels et révisions sont à effectuer pour les faire progresser et renforcer les bases.

2.3. Premières observations : la description d'image par le biais d'une anticipation de séquence

Une fois ces observations effectuées, j'ai pu commencer à centrer mon travail de manière ponctuelle sur la description d'image. Afin de pouvoir cerner les besoins des élèves pour la description d'image, j'ai souhaité réaliser une évaluation diagnostique par le biais de l'anticipation de la première séquence « Back to School ! ».

« À la fois rétrospective et prospective (débouchant sur une nouvelle période de formation visant à consolider l'apprentissage initial), elle (l'évaluation diagnostique) sert à repérer les besoins de chacun, à prendre en compte les ressources et, les stratégies d'apprentissage personnelles de l'élève afin de permettre la mise en place de protocoles de remédiation individuels efficaces. Elle est un indicateur pour l'enseignant mais aussi pour l'élève. Il s'agit moins de repérer le niveau global de l'élève que de comprendre l'élève dans son niveau. » (Quivy, Tardieu-Garnier, 2005, p.145)

L'image en question est celle d'un écolier se tenant dans le couloir de son école. On y voit également les casiers typiques américains à sa gauche et à sa droite. Ces casiers feront d'ailleurs l'objet de la tâche finale de la séquence : Create your dream locker. Le document a été présenté dans son intégralité aux élèves et projeté. Ils ont d'abord pu s'exprimer librement sur la photo. Il a toutefois été difficile de les faire parler sans les solliciter et les guider : « What can you see ? » ; « Who can you see ? » ; « Where is he ? » ; « What is he doing ? » ; « In which country is it ? ». Beaucoup d'élèves ont spontanément répondu en donnant des mots isolés. Certains ont entamé une description physique de l'écolier sans pour autant mobiliser la structure Be+V-ing généralement employée pour décrire les personnes et leurs actions sur une image.



Exemple de productions orales d'élèves :

4°1	4°2
« A boy »	« He smile »
« At school »	« Book »
« He is happy »	« Schoolboy »
« A corridor »	« School »

Je constate alors qu'ils sont en mesure de mobiliser du lexique se rapportant à ce qu'ils voient. Mais ils manquent d'outils pour aller au-delà du fait de simplement nommer ce qu'ils voient. Pour indiquer la position d'un élément que je pointe du doigt ils peinent à comprendre que je veux une position. Exemple : at the top = "the ceiling" / on the left and on the right = "lockers".

Des hypothèses peuvent être formulées à partir de ce début d'anticipation. Ce document fait nécessairement partie de la sphère culturelle des élèves et ils ont probablement déjà regardé des films et séries avec un décor similaire. Les obstacles ne sont donc pas de l'ordre de l'attractivité de l'image pour les élèves car ils sont d'ailleurs en mesure de dire qu'il s'agit d'une école aux Etats-Unis. A la lumière de ces observations, les élèves n'ont peut-être pas de méthode pour la description d'un document iconographique. Un rétropédalage s'avère alors nécessaire pour combler les lacunes. Mon évaluation diagnostique s'arrête lorsque je décide de mettre à leur disposition un outil méthodologique élaboré au préalable pour indiquer la position d'un élément sur une image.

Je présente aux élèves une version de cette photo avec des encarts et des flèches désignant les différentes parties de l'image et je leur explique que je souhaite qu'ils me donnent la position des éléments. Je leur laisse me faire des propositions pour gauche et droite : *left/right* et j'introduis la préposition « on » pour compléter : « *on the left* » et « *on the right* ». Nous procédons ainsi pour les autres parties de la photo. Je choisis de regrouper les positions par groupe de couleurs (« *on the left* », « *on the right* » = vert...) afin de faciliter la mémorisation pour les élèves.

La mise en place de cet outil était primordiale pour combler les lacunes des élèves. Par cette remédiation, je souhaite donc qu'ils s'appuient et se réfèrent à ce document par la suite pour analyser les prochaines images qu'ils rencontreront. La mise en place de cette évaluation diagnostique a donc été l'occasion de cibler les acquis et les lacunes des élèves en matière de description et d'analyse d'image.



2.4. Cerner les besoins des élèves afin d'élaborer des outils

Les attendus du CECRL pour le niveau A2 énoncent que pour la production écrite et orale les élèves doivent savoir mobiliser la description des lieux, du physique ou des activités. Un élève doit savoir comparer et donner des informations sur ses goûts à l'aide de phrases simples. Il en va de même pour le travail sur un document iconographique. Lors de mes observations en stage j'ai pu remarquer que le document iconographique ne faisait pas systématiquement l'objet d'un développement de compétences mais qu'il était souvent un prétexte pour faire ressortir du vocabulaire ou un thème. Les documents iconographiques sont rapidement survolés sans que l'on s'y attarde réellement.

Concernant mes deux classes de 4^{ème} je fais le même constat : ils ne semblent pas disposer d'outils pour décrire ou analyser une image. Ce constat me permet d'élaborer ces hypothèses :

Les élèves ne disposeraient donc pas de méthode en description d'image ? S'ils ont des outils linguistiques à leur disposition sont-ils capables de les réinvestir pour ce type d'exercice ?

Pour confirmer/infirmer ces hypothèses et connaître les besoins des élèves j'ai choisi d'élaborer un questionnaire pour savoir comment ils se représentent le travail sur les documents iconographiques. Il m'a semblé plus judicieux d'apprendre à connaître mes élèves et le profil de mes classes avant de commencer ces expérimentations pour être au plus près de leurs besoins. Le questionnaire a donc été donné en amont de la Séquence 4 : Fast-food ads vs Reality. Il s'agit de connaître leur attitude et leur ressenti face à ce document et les outils dont ils estiment avoir besoin pour réaliser cette tâche.

Résultats du questionnaire :

Q1 : Quels sont selon-toi les éléments à donner lors d'une description d'image ?

- Décrire les personnes et ce qu'elles font/description physique
- Décrire les détails de l'image
- Décrire les couleurs
- Décrire le lieu/décor
- Donner les plans (arrière-plan, second plan)
- Dire ce qu'il se passe sur l'image
- Donner la nature du document, la source, la date, l'auteur
- Trouver le thème de l'image, de quoi pourrait-elle parler ?
- Je le dis à l'oral : « I can see... » ou à l'écrit en exprimant la même chose.



Les élèves ont également cité quelques exemples de mots qu'ils pourraient produire à l'oral et que nous avons vu ensemble : « at the bottom, I can see, on the left, on the right, in the foreground, in the background, in the middle, at the top, there is/there are »

Q2 : Peux-tu prendre la parole sur une image sans guidage de la part de ton professeur ? Si non, explique pourquoi.

OUI	Ne sait pas	NON
<p><u>MAIS :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas dans un langage correct. - J'aurais tendance à être stressé. - J'aurais peur de me tromper. - Je pourrais faire des erreurs de conjugaison. - Cela dépend de la complexité du document. <p>⇒ 15 réponses</p>	<p>⇒ 9 réponses</p>	<p><u>CAR :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Je manque de vocabulaire. - Je ne serais pas en mesure de faire des phrases ou désigner correctement les objets. - J'aurais peur de me tromper. - Sauf si j'ai une bonne connaissance de l'image en question. - Je ne saurais pas quoi dire et comment le dire. - Je pourrais oublier les mots pour décrire. - J'ai peur de prendre la parole sans guidage car je manque d'autonomie. - Je ne suis pas à l'aise en anglais. <p>⇒ 10 réponses</p>

Q3 : Quels sont tes besoins afin de pouvoir correctement décrire une image en cours d'anglais ?

- Il faut apprendre ce qui est vu en cours.
- J'ai besoin de guidage de la part du professeur.
- J'ai besoin d'aide au début.
- Je dois connaître les informations de l'image (auteur, date, source).
- J'ai besoin de plus de vocabulaire.
- J'ai besoin d'une méthode.
- J'ai besoin de m'améliorer en conjugaison.
- J'ai besoin que le professeur donne des mots-clés.
- Il faut que mes camarades m'écoutent et m'aident, sinon je fais des erreurs.
- J'ai besoin d'avoir moins de stress et moins d'hésitations.
- J'ai besoin de notes à ma disposition pour les lire.



Les résultats à ce questionnaire fournissent des informations intéressantes quant à la perception des élèves de la description d'image. Il semblent avoir compris les éléments nécessaires à la description de l'image et leurs besoins pour progresser efficacement.

Les élèves ont été capables d'identifier plusieurs éléments qui pourraient être inclus dans une description d'image tels que : la nature, la source, la date, l'auteur. Il parviennent également à donner des exemples du type « I can see... » et « There is/There are » et sont conscients que ceci les aide à guider leur description.

Une petite moitié des élèves semble confiante pour réaliser l'exercice et prendre la parole sans guidage. Ils précisent néanmoins avoir tendance à commettre des fautes de conjugaison et que le manque de vocabulaire pourrait être un obstacle. Certains élèves relèvent le besoin d'un guidage de ma part car ils ne se sentent pas suffisamment à l'aise en anglais pour réaliser pleinement l'exercice. Les facteurs tels que le stress ou la possibilité de se tromper sont mis en avant. Lorsque l'écrit paraît plus sécurisant puisqu'il permet d'éviter de se confronter à la vision que ses camarades pourraient avoir de soi, prendre la parole en classe d'anglais et notamment face à une image peut se révéler être un obstacle difficile à franchir pour des élèves en manque de confiance.

Il est possible de se faire une idée de l'activité langagière de production orale et la gestion de l'anxiété langagière par le biais du document Eduscol : *Créer un environnement et un climat propices à l'apprentissage des langues étrangères et régionales et ouvrir aux autres cultures et à la dimension internationale.* (2016) Comme dans les autres matières, il convient de faire participer le plus possible les élèves à l'oral, mais il est aussi important de les faire s'écouter entre eux en maintenant un bon climat de classe. Cette écoute mutuelle et attentive permet de mettre l'accent sur la confiance en soi, le respect de ses camarades et encourager l'ouverture à la culture étudiée pour dépasser les stéréotypes, les clichés et favoriser le vivre-ensemble.



2.4.1. Séquence envisagée et documents

Séquence 4 – Fast-Food ads vs. Reality

Compétence visée	Décrypter une image publicitaire et réutiliser les codes de la publicité à des fins de sensibilisation sur le thème de la junk-food.		
Niveau visé	4ème (Cycle 4) - A2		
Parcours	Citoyen - Santé		
Axe	Langages – Rencontre avec d'autres cultures		
AL dominantes	Production orale/Production Ecrite/Compréhension écrite		
Tâche finale	<p>Détourner un poster de publicité et sensibiliser le public sur la 'junk-food' et sa promotion en décrivant son image et expliquant ses choix. (PE)</p> <p>→ Scénario de la tâche finale : <i>You are part of the adbusters organization and you want to make people aware of the dangers of fast-food ads. Choose an advertising poster and modify it to raise people awareness. (TICE Canva)</i></p>		
Tâche intermédiaire	<p>Créer un poster publicitaire pour son enseigne de fast-food et savoir le décrire.</p> <p>→ Scénario de la tâche intermédiaire : <i>You want people to come to your fast-food restaurant and try your new products. You have to create an advertising poster.</i></p>		
Objectifs	Phonologique	Prosodie : Intonation des phrases à l'impératif (slogans) / prononciation du son /əv/ promote, overeating, poster...	
	Culturel	Le phénomène de la junk-food aux et la publicité des enseignes de fast-food aux Etats-Unis.	
	Lexical	La nourriture, la junk-food/ la santé / la description et l'analyse d'image / la publicité / adjectifs de goût...	
	Grammatical	<p>Rebrassage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • There is, there are • Be+V-ing • Articles a/an • Quantifieurs : too much, too many, more, less. • Donner son opinion : I think that, In my opinion, I believe that • Exprimer son désaccord : I agree/disagree... 	<p>Points nouveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donner son impression : It seems, It looks... • Proposition infinitive avec want to (<i>want someone to do something</i>) • Le conseil, la recommandation avec should et shouldn't • Conditionnel avec if you..... you will... • La probabilité you may/you will probably : get sick, get diabetes, get unhealthy... • Get (devenir/recevoir,avoir) : get sick, get diabetes, get unhealthy, get healthy, get in shape...

				
Document 1 - "Fuel up... Feel good!" MacDonalds	Document 2 – "Make it special. Make it Burger King."	Document 3 - Adbusting "The thing you want when you order salad should be salad." - Scientist Christopher Bryan		Document 4 – The junk-food experiment TV show (USA)

Il s'agit dans cette séquence d'aborder un phénomène de société typiquement américain qui est également étendu au niveau mondial. C'est un thème qui parle aux élèves et il conviendra dans cette séquence de les aider à développer leur esprit critique vis-à-vis des affiches publicitaires faisant la promotion de diverses enseignes de fast-food américaines tels que McDonald's et Burger King.

Cette séquence aura pour intérêt de mettre en regard ces affiches publicitaires avec des affiches de détournement publicitaire : « subvertising » :



« Technique de campagne consistant à créer des courts-métrages à caractère politique ou des images accrocheuses qui ressemblent à des publicités, mais dont l'objectif est de stigmatiser les marques et de sensibiliser les consommateurs aux stratégies d'entreprise qui les sous-tendent. » (Définition traduite de : « Subvertising » - Oxford Reference)

L'objectif principal de la séquence est de montrer aux élèves qu'il est possible de mettre à profit et de réutiliser les codes de la publicité pour détourner une affiche et sensibiliser le public aux dangers de la « fast-food ». Cette tâche finale fera l'objet d'une présentation orale, il s'agira donc de travailler majoritairement l'activité langagière de production orale en continu tout au long de la séquence. A la fin de la séquence envisagée, les élèves auront développé des compétences en description et analyse d'image mais seront en mesure, au niveau qui est le leur, d'exercer leur esprit critique vis-à-vis de la publicités avec les outils qu'ils auront à leur disposition.

Voici en exemple les étapes de la séquence envisagée qui permettront l'acquisition progressive de compétences chez les élèves :

- **Etape 1 (Document 1)** – Apprendre à décrire une image, le vocabulaire de la nourriture/publicité, donner son impression avec des adjectifs.
- **Etape 2 (Document 2)** - Décrire une action en cours de déroulement, parler des intentions d'une publicité, apprendre le vocabulaire de la nourriture/publicité.
 - Tâche intermédiaire : *You are a fast-food restaurant owner. Create an advertising poster to make people want to come to your fast-food restaurant and try your new products.*
- **Etape 3 (Document 3)** - Donner des conseils et des recommandations, utiliser des quantifieurs too much/too many, vocabulaire de la santé/de la nourriture et de la publicité.
- **Etape 4 (Document 4)** - Parler au conditionnel des conséquences de la junk-food, utilisation de la probabilité et de « get » pour exprimer le changement d'état.
 - Tâche finale: *You are part of the adbusters organization and you want to make people aware of the dangers of fast-food ads. Choose an advertising poster and modify it to raise people awareness.*



Voici un exemple possible de production d'élève en tâche finale à partir du détournement publicitaire de Christopher Bryan.

Full name :

Class :

Task 2 : Create your own adusting poster and describe it !



You are part of the adbusters organization and you want to make people aware of the dangers of fast-food ads. Choose an advertising poster and modify it to raise people awareness.



1.To create your adusting you will need :

- _____
- _____
- _____
- _____ or you can invent one !

2.Write a few lines to describe it

A. Describe what is on the poster and give the position of objects. (there is, there are, we can see, at the top, in the middle...)

B. Describe what people are doing on your poster (BE+V-ing), and talk about the target audience.

C. Talk about the colors and the composition.

D. Give advice and recommendations on what people should and shouldn't do to be more healthy.

C. Say what you want people to do.
(Ex. I want people to stop eating fast-food because....)

This document is an **adbusting** of an **advertising poster** for McDonalds. **On this poster there is** a big **hamburger in the middle** of the **picture**. **In the foreground, in front** of the hamburger, **there is a slogan written** in capital letters **saying** "The thing you want when your order salad should be salad." . **Under the slogan we can see** the **logo** of the **fast-food restaurant** and the **catchphrase** "I'm lovin' it". This **advertising poster is eye-catching** because it is very **colorful** and the **hamburger looks tasty/delicious**. **I think/I believe** that people **should eat more salad and less hamburgers**. **I think** they **shouldn't eat too much fast-food and too many hamburgers**. **I changed the slogan** because **I want the consumer to be aware of** the **dangers** of **fast-food**. **I believe** that if you **eat too many hamburgers** you will probably **get sick**. **In my opinion, if you eat more fruits and vegetables** and **go to the gym** you will **get in shape and be healthy**.



Dans cet exemple de production d'élève (non exhaustif) nous retrouvons les points travaillés tout au long de la séquence : le vocabulaire en vert, les mots de liaison soulignés, les tournures de phrases (opinion, impression, condition, conseil et recommandation) en gras ainsi que les verbes en rapport avec la séquence en rouge. Il serait possible de leur donner un ordre d'étape pour l'analyse d'un poster de publicité comme suit :

- Présentation du document (type, source, titre)
- Présentation et description des éléments de l'image et/ou des personnes.
- Décrire le document avec des adjectifs, l'impression qu'il donne.
- Expliquer le message de la publicité/du détournement.
- Donner son opinion sur le document, le thème et le sujet évoqué.

La séquence se déroulera en plusieurs étapes afin de permettre aux élèves d'acquérir progressivement du vocabulaire et d'apprendre les structures grammaticales. Les objectifs principaux de cette séquence sont centrés sur le développement de compétences en matière de description et d'analyse d'images, l'expression d'opinions, d'avis et d'impressions, ainsi que la capacité à donner des conseils et des recommandations. Ces objectifs ont été choisis en tenant compte du Cycle 4 et du niveau CECRL visé A2 pour des élèves de 4^{ème}.

Bien que la complexité des objectifs puisse être limitée par rapport à ce qui pourrait être enseigné au lycée dans une séquence du même thème, l'objectif est de poser des bases solides. Cet apprentissage permettra aux élèves de transférer ces compétences dans des travaux futurs qui nécessiteront des aptitudes similaires. La séquence vise donc à créer une fondation pour le développement linguistique des élèves et à les préparer à des tâches plus complexes ultérieurement.



2.4.2. Anticipation des observations et analyses possibles

Il est possible d'anticiper les observations qui seront effectuées lors de chaque étape de la séquence. A la fin de l'étape 1 les élèves devront savoir mobiliser les structures nouvelles, se référer aux outils d'analyse et de description d'image et savoir donner leur impression face à une image. Ainsi, il sera envisagé tout au long de la séquence d'observer le degré d'autonomie des élèves face à l'image. Les points ci-dessous pourront donc être observés et analysés :

- Savoir comprendre et utiliser le vocabulaire spécifique lié à la publicité et l'analyse d'images (ex. slogans, public visé, produits..)
- Savoir décrypter les éléments visuels de l'image publicitaire. (couleurs, images, symboles et design)
- Savoir décrypter l'intention de la publicité et les stratégies de persuasion grâce à la structure « want someone to do something »
- Savoir faire preuve de réflexion critique en émettant ses opinions sur l'image publicitaire et en se basant sur des critères tels que l'impact qu'elle peut avoir sur soi-même avec les verbes d'impression et les adjectifs. (I think it looks, it seems...)
- Savoir exprimer ses idées de manière claire et cohérente tant à l'oral qu'à l'écrit en utilisant un vocabulaire approprié.
- Savoir faire preuve d'indépendance dans la recherche d'information pour approfondir son analyse.
- Savoir utiliser les ressources linguistiques qu'ils ont à leur disposition (liste de mots de vocabulaire, méthodologie de la description d'image...)
- Savoir faire preuve de créativité et d'originalité lors des séances ainsi que dans la réalisation de leur tâche intermédiaire et finale.
- Savoir collaborer et échanger ses idées lors des activités de groupe. (interaction et partage)

L'autoévaluation pourrait être un outil intéressant pour mesurer l'autonomie et la progression des élèves. Elle permettrait également de leur faire prendre conscience de leur compétence et les aiderait à participer activement à leur propre processus d'apprentissage. L'autoévaluation est de surcroît un moyen d'exercer son esprit critique sur ses propres réalisations et responsabilise l'élève. Afin d'encourager l'autoévaluation dans le contexte de l'analyse l'image il serait pertinent de leur demander s'ils sont capables d'expliquer des termes liés à la publicité et à l'analyse d'image, s'ils pensent avoir su identifier les détails visuels



importants qui contribuent à la compréhension globale de l'image, quels sont les aspects de leur analyse qu'ils pensent avoir bien maîtrisé et ceux qu'ils pensent pouvoir améliorer.

Exemple d'autoévaluation pour les élèves suite à la séquence :

J'ai su comprendre et utiliser le vocabulaire spécifique lié à la publicité et l'analyse d'images.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai su décrypter les éléments visuels de l'image publicitaire.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai su décrypter l'intention de la publicité et les stratégies de persuasion.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai mesuré l'impact de cette publicité en donnant mon ressenti et mon opinion.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai su formuler mes idées de manière claire sur le document tant à l'oral qu'à l'écrit.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai su faire preuve d'originalité et de créativité dans la réalisation de la tâche et pendant les activités en classe.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'ai su collaborer avec mes camarades et échanger mes idées lors des travaux de groupe.	Pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord

C'est en encourageant les élèves à réfléchir le plus honnêtement possible sur leur propre travail qu'ils parviennent à identifier leur force et à se fixer des objectifs d'amélioration. Cette autoévaluation pourra également servir de point de départ pour discuter de manière plus approfondie sur les stratégies d'apprentissage qu'ils peuvent développer pour améliorer leurs compétences.



3. Mise en œuvre et analyse des résultats

Nous verrons dans la mise en œuvre de ces expérimentations les points travaillés et les méthodes employées dans le cadre de la première étape de la séquence pour parvenir un à résultat d'apprentissage. Les expérimentations présentées concerneront l'apprentissage de la description d'image, l'acquisition du vocabulaire lié à la séquence et savoir donner son impression à l'aide d'adjectifs.

3.1. La description d'image : la gestuelle au service de la mémorisation et de l'apprentissage

La séquence débute sur la projection de l'affiche publicitaire de McDonald's « *Fuel up, Feel good !* » grâce à laquelle de nombreux éléments de vocabulaire vont pouvoir d'ores et déjà être mobilisés tant en relation avec le thème qu'avec la description d'image. Ici, il s'agit encore d'un document authentique ancré culturellement et faisant partie de la sphère culturelle des élèves.

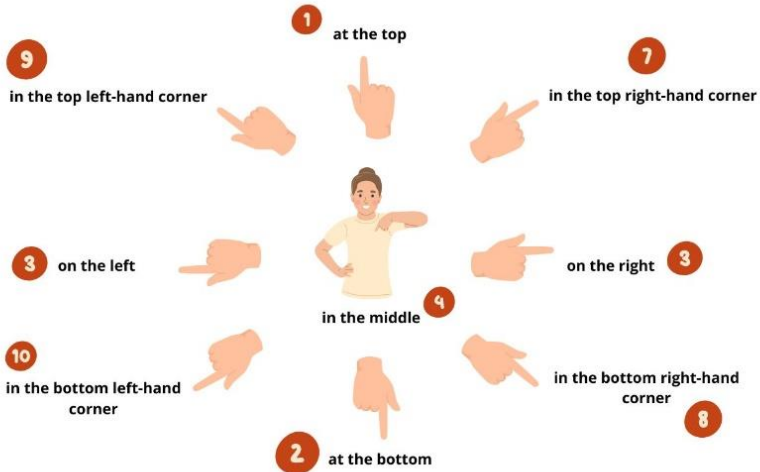
La prise de parole et les réactions sont alors immédiates lorsque le document est projeté. La première étape est de leur demander le type de document, le terme « ad » / « advertising poster » ressort car nous avons travaillé sur des posters de promotion de clubs sportifs dans la séquence précédente sur la *Gaelic Athletic Association* en Irlande. Pour décrire l'image, les élèves font déjà preuve d'autonomie en reprenant dans leur cahier les prépositions de placement vues lors du premier chapitre « Back to School ! ». La prise de parole se fait progressivement et les élèves désignent les éléments présents sur l'affiche en essayant de structurer leurs phrases avec des prépositions de placement.

Ici, l'intérêt est de les faire s'écouter entre eux et de faire des répétitions individuelles et collectives afin de m'assurer de la compréhension de tous et favoriser l'expression orale. Rien n'est noté au tableau car les mots de vocabulaire sont plus ou moins connus de tous et relativement facile à retenir : French fries, a glass of Coca-Cola, a hamburger, a logo, a slogan... L'écoute et la prise de parole sont donc favorisées pour que les élèves prennent l'habitude de ne pas s'appuyer sur des notes. Je remarque néanmoins qu'ils continuent de s'aider de la feuille de la première séquence pour prendre la parole.

Une fois la description de l'image faite, je décide de leur faire réviser les prépositions de placement à l'oral car il reconnaissent ne pas les connaître par cœur. Je prends donc le parti d'associer les gestes au discours verbal afin de favoriser la mémorisation des prépositions de



placement. J'avais préalablement préparé une chanson s'articulant avec les gestes désignant spatialement les positions sur une image. Je choisis de faire un démonstration de cette chanson et de la faire répéter aux élèves. Au bout de trois essais de manière collective, je décide de les guider simplement avec mes gestes et ils se trouvent en mesure de donner les éléments de positions seuls sans lecture. Des élèves sont volontaires pour passer devant la classe et répéter la chanson avec la gestuelle, seuls devant leurs camarades. Je remarque un engagement visible de la part des élèves qui se retrouvent littéralement actifs dans leur apprentissage. Certains suggèrent que cela ressemble à un « rap » et que cela les aide effectivement à bien retenir les prépositions de placement.



At the top, at the bottom
On the left, on the right

In the middle, in the background
In the foreground, in the background

In the top right-hand corner

In the bottom right-hand corner

In the top left-hand corner

In the bottom left-hand corner

Practice MAKES Progress

(illustrations réalisées avec Canva Pro)



Une fois la chanson répétée et mémorisée nous revenons à l’affiche pour réaliser des structures plus complexes : there is/there are/I can see + élément + position de l’élément. La mobilisation de la structure et du vocabulaire associé par les élèves semble de plus en plus solide. Je remarque que les élèves s’aident des gestes précédemment vus pour se remémorer la préposition de placement. Le passage à l’écrit ne se fait qu’une fois que les structures ont bien été manipulées à l’oral par les élèves. Je décide donc de projeter le document avec des bulles à remplir pour les prépositions de placement. En travail personnel à la maison ils doivent réaliser la présentation du document à l’écrit. Ce travail personnel mène ensuite à une mise en commun la séance suivante pour élaborer un trace écrite collective sur le poster.

Exemple de trace écrite réalisée à la suite de la séance :

This document is an advertising poster for McDonald’s. We can see French fries on the left, a glass of Coca-Cola in the background and a hamburger in the foreground. There is a logo of McDonald’s in the top left-hand corner and a slogan saying “Fuel up, Feel good !”. We can see a fuel pump in the top right-hand corner of the poster. The aim of the poster is to promote the fast-food restaurant McDonald’s.

3.2. Dessine mon affiche de publicité : le passage de la compréhension orale au dessin sous forme d’évaluation formative

« L’évaluation formative prend sa place en cours d’apprentissage. Elle permettra à l’enseignant de vérifier, en différents temps du parcours d’apprentissage, si les activités d’entraînement proposées permettent en effet aux élèves d’acquérir les compétences et/ou capacités visées. » (Eduscol - Guide de l’évaluation et de l’apprentissage des élèves)

Lors de l’expérimentation suivante, j’ai souhaité voir dans quelle mesure les élèves avaient retenu et compris la description d’image ainsi que le vocabulaire de la séquence. J’ai voulu réaliser avec eux une activité que je leur ai présentée comme un jeu, son but étant de dessiner le poster du groupe qui le décrit.

J’ai distribué à la classe six affiches de publicité de fast-food. Ma classe étant disposée en îlots, chaque groupe disposait donc d’une affiche à décrire. J’ai pris soin de sélectionner des affiches simples et plus complexes et de les répartir en fonction des niveaux de chaque groupe pour différencier l’exercice et faire en sorte qu’il soit à la portée de tous. Les affiches jugées plus simples sont celles disposant de moins d’éléments à décrire. Chaque groupe devait se concentrer sur son affiche afin d’être en mesure de la décrire à la classe sans qu’ils la voient.





Posters de publicité

Les élèves se sont prêtés au jeu et ont eu dix minutes pour préparer leur passage à l'oral. J'ai désigné un groupe tiré au sort pour qu'il présente son poster à la classe et chaque élève du groupe devait donner une phrase de description. Il n'a pas été possible de faire passer tous les groupes par contrainte de temps. Néanmoins, tous les groupes étaient susceptibles de passer à l'oral, les élèves se sont donc tous impliqués dans l'activité ne sachant pas s'ils allaient passer.

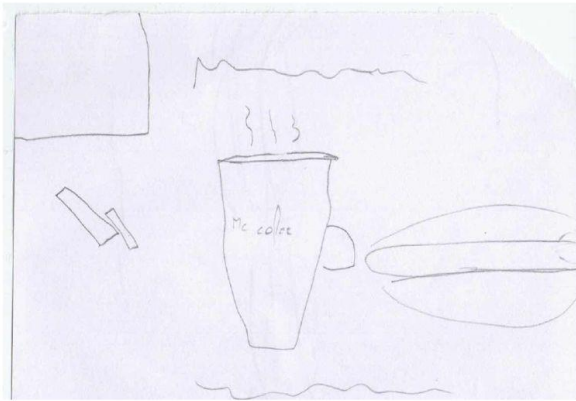
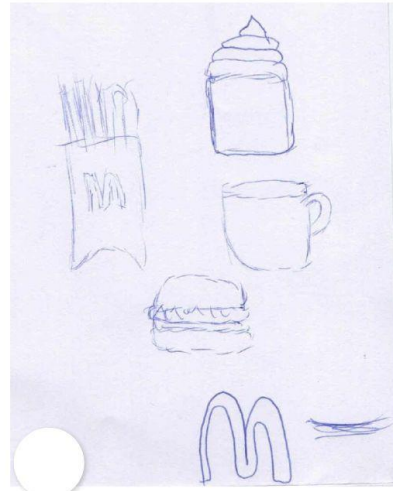
Durant l'activité j'ai remarqué que les élèves se sont répartis différents rôles afin d'être efficaces, une personne écrivait, les autres décrivaient l'image et l'aidaient à formuler ses phrases. Suite au tirage au sort, les posters n°3 et n°5 ont été retenus pour être décrits. Lors du passage à l'oral les élèves de chaque groupe ont décrit le poster sans le montrer à la classe. Le groupe désigné énonce à deux reprises la description de son poster pour donner du temps aux camarades de dessiner ce qu'ils entendent. L'usage de l'English Classroom a été utile pour la demande reformulation et la répétition des informations. « Can you repeat please ? » ; « I can't hear what he/she is saying. ». Il paraît évident ici que l'activité requiert un silence absolu pour bien comprendre ce qui est dit à l'oral.

Lors de la mise en commun, les dessins sont d'abord affichés au tableau et le groupe désigné doit choisir l'affiche qui se rapproche le plus de son poster. Je décide ensuite de projeter au tableau le poster original pour que les élèves vérifient s'ils ont bien reproduit ce qui était décrit par leurs camarades et repèrent les éléments manquants ou mal positionnés. Cette phase d'autocorrection permet à la classe de corriger les dessins et formuler de nouvelles phrases



de description : *The rainbow isn't at the top of the poster it's on the right and on the left of the poster.*

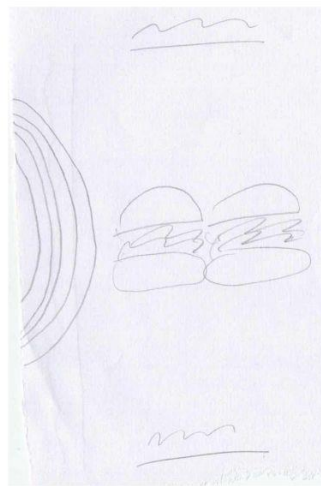
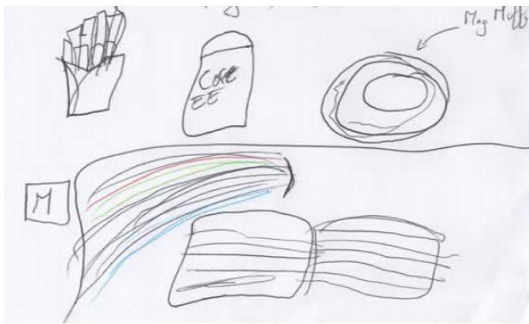
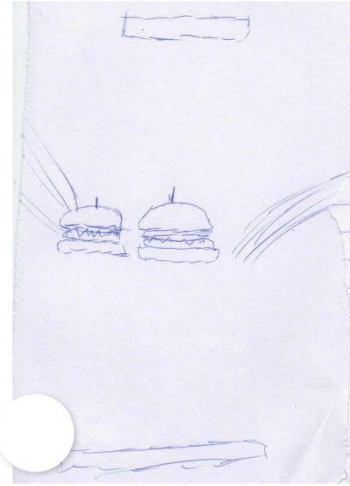
Affiche n°3



Exemple de productions d'élèves



Affiche n°5



Exemple de productions d'élèves



3.3. Donner son impression à partir de plats typiques de la anglophone :

Dans la mesure où les élèves doivent exercer leur esprit critique lors de l'analyse d'image, il paraît opportun de commencer à leur faire travailler les structures leur permettant d'émettre un avis sur ce qu'ils voient à l'aide d'adjectifs adaptés au contexte de la séquence. Dans ce cas précis, le choix a été de leur proposer des adjectifs liés à la nourriture. Dans la langue étudiée, la découverte culturelle se trouve en articulation étroite avec les activités langagières.

L'intérêt de l'activité qui va suivre est de proposer des angles plus ou moins stéréotypés de la nourriture américaine et britannique pour susciter des réactions chez les élèves et les inviter à émettre une impression, un jugement et donner leur avis par le biais de la structure : I think it looks + adjectif.

Pour effectuer un lien du poster étudié à cette activité j'ai choisi de les interroger d'abord sur ce qu'ils pensent de la nourriture se trouvant sur le poster McDonald's « Fuel up, Feel good ! » : « The food on the poster looks delicious, doesn't it ? » « What do you think ? ». Certains élèves ont acquiescé et d'autres n'étaient pas d'accord mais ne disposaient pas de vocabulaire pour dire qu'ils ne trouvaient pas la nourriture de fast-food à leur goût. Nous avons ensuite vu un ensemble d'adjectifs qu'ils pourraient utiliser pour décrire de la nourriture.

Pour l'apprentissage et la mémorisation des adjectifs en question j'ai eu recours à la théorie du double codage :

« La théorie du double codage (Ducharme et Fraisse, 1965 ; Paivio et Gsapo, 1969) a pour principe que le dessin est implicitement dénommé, ce qui produit un stockage à la fois sous la forme d'un code imagé et d'un code verbal. »

Le double codage consiste donc à présenter des informations sous forme verbale et aussi visuelle de manière simultanée. Cette technique renforce la compréhension du nouveau vocabulaire, de concepts ou d'expressions. Elle peut être positive pour les apprenants qui comprennent mieux lorsque les informations qui leur sont présentées sont sous forme d'images ou schématiques. La rétention d'information est favorisée par cette méthode car les élèves ont tendance à se remémorer plus facilement des mots lorsqu'ils sont associés à des images.



Je leur ai présenté les adjectifs sous forme d'image (image de fruits et légumes/nourriture saine= healthy ; expression faciales = disgusting, appetizing, tasty). Il devaient visualiser l'image, écouter la prononciation du mot, le répéter et en deviner le sens. Cette activité, leur a permis, au préalable, de retenir quelques adjectifs que je leur ai ensuite distribué sous forme de liste de vocabulaire pour qu'ils s'y réfèrent au moment de donner leur impression. Ici, il s'agit d'enrichir leur vocabulaire et leur donner une variété d'adjectifs possibles en lien avec la nourriture.

J'ai préalablement sélectionné une variété d'images de plats et de nourriture typique de l'aire anglophone à partir desquelles les élèves ont été invités à donner leur impression. Les plats et la nourriture ayant suscité le plus de réactions étaient évidemment ceux les plus éloignés de notre culture. Cette activité a mené à des productions telles que : « I think this dish looks appetizing ! ». Je relève la remarque pertinente d'un élève qui a voulu souligner qu'il trouvait certains plats délicieux à l'inverse de tous ses camarade et je l'ai donc encouragé à donner son avis personnel en anglais. Les élèves étaient en droit de se contredire et de donner leur propre avis la nourriture affichée ce qui a permis des productions à la forme négative telles que : « It doesn't look delicious. I think it looks greasy ! ».

3.4. Analyse des résultats

La première expérimentation par le biais de la chanson pour apprendre la description d'image m'a permis de me rendre compte de l'efficacité de la gestuelle associée à la parole et son atout dans l'apprentissage. En effet, ici nous parlons des « gestes déictiques » qui ont été mis en œuvre, il sont définis par McNeill (1992)⁹ comme des gestes de pointage.

Ce recours aux gestes accompagnés d'une chanson permet de s'adresser au élèves ayant une intelligence kinesthésique mais permet aussi d'aider tous les autres élèves dans leur apprentissage. En effet, Yvon Rolland parle de la dimension affective et de l'aspect motivationnel de la gestuelle en classe :

« D'où l'importance de la motricité, de la gestuelle, du mime, du regard qui ont un lien avec l'affectivité. N'oublions pas que 90% des messages affectifs sont non verbaux et empathiques. La multi sensorialité et la dimension affective ont un impact sur la

⁹ McNeill, D. (1992). Hand and mind: What gestures reveal about thought. University of Chicago Press.



motivation. Ne négligeons pas non plus l'aspect ludique que peut prendre une activité d'apprentissage et qui engendre des sentiments de plaisir et de satisfaction qui font souvent cruellement défaut dans notre système éducatif. »¹⁰

Il est possible d'en conclure que si l'élève allie les gestes à la parole il apprend plus. A la suite de cette séance, les élèves étaient demandeurs de cette chanson à des fins de révision. J'envisage de la réinvestir à chaque étude de document iconographique si je constate des difficultés chez certains élèves à se remémorer la description d'image. Mais je remarque de manière globale qu'elle a permis de créer des automatismes chez les élèves. J'envisage d'ailleurs dans les séances suivantes de leur faire réviser les prépositions de placement : between, on, under, above, in, behind afin d'affiner leur compétences et de leur permettre d'être plus précis dans l'exercice de description d'image.

Dans la seconde activité consistant à les faire dessiner ce qu'ils entendaient, les élèves ont pu se rendre compte de l'acquisition de leurs compétences et s'auto-évaluer sur la description d'image après deux séances. Cela m'a également permis de voir si les élèves avaient progressé dans leur apprentissage.

L'inter-correction par les élèves lors de cette activité était intéressante puisqu'elle a permis un travail supplémentaire de manipulation, et de reformulation. Dans cette redistribution des rôles j'ai pu remarquer que les élèves gagnaient en autonomie. Cette phase d'auto-correction a évidemment nécessité un guidage de ma part pour les conduire à relever les erreurs et être en mesure de les corriger. Elle a permis aux élèves de prendre conscience de leur productions erronées. Le fait de déléguer cette tâche m'a également permis de me reposer sur un échange élève/élève et la prise en charge de cette correction les a rendus actifs.

Mon choix a été de les laisser réaliser le jeu en totale autonomie et dans l'ensemble je remarque que la plupart des productions se rapprochent du poster original. Je constate que quelques erreurs au niveau des exemples de productions d'élèves sont peut-être de l'ordre de la compréhension, mais d'autres peuvent aussi venir de la description en elle-même : mauvaise prononciation par le groupe, placement erroné ou manque de temps pour l'élève qui dessine. Je relève notamment des choses pouvant être modifiées pour la mise en place de cette activité. Il s'agirait de laisser plus de temps aux élèves pour dessiner les éléments car le manque de temps mène à des imprécisions même si la bonne qualité du dessin en lui-même n'est pas ce qui est attendu ici.

¹⁰ Yvon Rolland. « La motivation pour la L2: Un véritable défi didactique. » *Journal of education*, 2011



Cette activité a permis aux élèves de travailler la compréhension orale, qui n'est bien-sûr pas authentique puisqu'ils entendent leurs camarades parler, mais elle leur permet d'entraîner leur oreille et à être attentifs aux différentes informations données à l'oral par leurs camarades. Elle offre une exposition à la langue parlée, une pratique à la reconnaissance des mots et des expressions ainsi qu'un développement de stratégies de compréhension chez les élèves.

Du côté des élèves je remarque un engagement certain car ils disposaient tous d'une tâche à réaliser de manière différenciée. Ce constat permet de revenir aux obstacles soulevés lors du questionnaire qui concernent le manque de confiance en soi, ici les élèves se sont sentis à l'aise puisque le niveau de difficulté a été adapté.

Enfin, lors de l'activité portant sur le fait d'émettre son impression sur de la nourriture les élèves ont pu comprendre qu'il s'agissait d'émettre un avis personnel sur ce qu'ils voyaient en faisant appel à du vocabulaire mis à leur disposition. L'apprentissage des adjectifs par la méthode du double-codage à l'oral a été bénéfique notamment pour les élèves dyslexiques qui n'ont pas de problèmes pour mémoriser mais qui se retrouvent souvent en difficulté dans la lecture et l'écriture des mots en anglais. Grâce à cette activité je remarque qu'être confronté d'abord à la visualisation puis la prononciation du concept permet une meilleure entrée dans l'apprentissage du mot.

Bien qu'éloigné du thème initial de la fast-food puisqu'elle comprend toutes sortes de plats typiques, cette activité a permis aux élèves de mobiliser la structure langagière et d'apprendre le vocabulaire proposé. Savoir donner son avis à l'aide de « I think » ; « In my opinion » permet de poser des bases permettant aux apprenants de soutenir des arguments en langue cible. En effet, être en mesure de donner son opinion prépare les élèves à des situations de la vie réelle. En partageant leurs points de vue ils ont aussi l'occasion de parler de sujets liés à la culture qu'ils étudient. Il m'a paru nécessaire d'inclure des éléments de la nourriture anglophone afin de les ouvrir à des éléments culturels qu'ils ne connaissent pas et afin qu'ils réalisent que la question du goût et de l'impression peut différer d'une personne à l'autre et donc d'une culture à l'autre. Dans la continuité de la séquence, cette structure pour donner son impression permettra aux élèves de mettre en avant l'image que les restaurants de fast-food souhaitent véhiculer de leur produit/nourriture. L'aspect qu'un publicitaire souhaite donner à son produit est également une stratégie de persuasion efficace pour toucher le consommateur. Ainsi, permettre aux élèves d'émettre un avis et une impression, leur permettra d'argumenter plus amplement sur les stratégies des publicités tout au long de la séquence.



Conclusion

Cette recherche avait pour objectif de développer les compétences en matière d'analyse et de description d'image afin d'amener les élèves à exercer leur esprit critique tout en s'interrogeant sur le rôle des images et l'impact qu'elle peuvent avoir sur les apprenants.

Tout au long de mes lectures et de mes expérimentations, j'ai pu prendre conscience de la place importante que pouvait avoir l'image en classe de langue. Nous pourrions lui confier de nombreux adjectifs tant ses qualités offrent de multiples occasions de manipuler la langue étudiée, l'accès au sens qu'elle permet aux apprenants et la façon dont elle leur permet d'appréhender la culture étudiée. Elle est à la fois stimulante, informative, engageante pour les élèves mais aussi évocatrice d'idées et informative.

Dans le cadre de mes expérimentations visant à apporter une base solide pour les élèves pour la description d'image et susciter chez eux des réactions pour déclencher des avis personnels, j'ai pu obtenir la conviction qu'en donnant les outils adéquats aux besoins des élèves, quel que soit leur niveau, il parviennent à apprendre et à développer des compétences. Si les expérimentations présentées se basent seulement sur la première étape de la séquence, j'ai confiance dans le fait de pouvoir parvenir à un travail final qui serait la preuve qu'il est possible d'atteindre un niveau de compétence critique chez un public de collège.

L'issue de cette recherche démontre également la possibilité pour l'enseignant de varier les types d'activités pour engager les élèves dans leur apprentissage par le biais de la chanson ou le dessin. J'ai alors pu constater par la mise en œuvre de ces activités que les occasions d'apprendre par la mémorisation et la production orale avec l'image sont multiples. L'utilisation des images permet cet engagement par leur aspect visuel et le public de collège est également très demandeur d'activités ludiques qui rassurent, rythment les leçons, et permettent la répétition de manière naturelle tout en augmentant leur prise de parole.

Enfin, il convient de rappeler ici qu'un tel travail sur l'analyse et la description d'image ne s'applique et ne s'arrête pas seulement à la classe de langue. C'est son aspect transférable qui est un atout pour l'élève dans son parcours scolaire. On ne saurait répéter que les parcours auxquels les enseignants se doivent de rattacher leurs cours comprennent la dimension citoyenne qui vise entre autre à : « Lutter contre toute forme de manipulation, commerciale ou idéologique. » Pour conclure, ce mémoire tend réellement à s'inscrire dans cet axe puisque : « Le parcours citoyen est donc un parcours éducatif qui vise à la construction, par l'élève, d'un jugement moral et civique, à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement dans des projets et actions éducatives à dimension morale et citoyenne.. »¹¹

¹¹ Le parcours citoyen de l'élève : Circulaire n° 2016-092 du 20-6-2016



Glossaire

Termes

Document authentique : « Document non didactique et non didactisé, extrait de la littérature, de la presse écrite, radiophonique, télévisuelle, du cinéma, etc..., de la culture du pays étudié, et reproduit sans modification. La source du document est mentionnée. »

Image polysémique : « une « image » dans son ensemble (...) serait particulièrement polysémique, c'est-à-dire qu'elle pourrait produire de nombreuses significations différentes que le message linguistique se devrait de canaliser » « (...) si l'image est polysémique, c'est d'abord parce qu'elle véhicule un grand nombre d'informations (...) »

Source : Joly, Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris: A. Colin, 2009. p.80

Autonomie de l'élève : « Capacité de l'élève à mobiliser au moment opportun le matériau linguistique, même restreint, dont il dispose, pour répondre de manière adéquate aux exigences de la situation où il se trouve. » (Instructions Officielles O.1, 1985, p.12)

Image authentique : « L'image authentique est un instant de réel reproduit dans un manuel scolaire : image de la vie quotidienne, image des temps anciens, témoin culturel, artistique, elle suscite et développe l'expression autonome. Elle apporte la richesse de sa propre information et invite à en savoir plus. Élément de découverte, elle permet à l'apprenant de s'approprier de nouvelles facettes du monde et est alors médium de cognition. (...) »

Source : Quivy, Mireille, Claire Tardieu. *Glossaire de Didactique de l'anglais*. Paris: Ellipses, 2005. p.178

Acronymes :

CECRL : Cadre Européen de Référence pour les Langues

EMI : Education aux médias et à l'information

PEAC : Parcours Educatif Artistique et Culturel



Références bibliographiques

Documents officiels :

Eduscol, Former l'esprit critique des élèves, Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire. Réseau Canopé, Comment éduquer aux images ?

Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. « L'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel. »

Monographies :

• Sur l'analyse d'image :

Joly, Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris: A. Colin, 2009.

Bardin Laurence. *Le texte et l'image*. In: *Communication et langages*, n°26, 1975. pp. 99

Barthes, Roland. *Rhétorique de l'image*. Paris: Ecole pratique des hautes études 6e section, 1964.

• Didactiques :

Viallon, Virginie, Robert Bouchard. *Images et apprentissages: Le discours de l'image en didactique des langues*. Paris: L'Harmattan, 2002.

Hamm, Liliane, Michel Tardy. *Lire des images*. Paris: Colin-Bourrelrier, 1986.

Borderie, René La. *Education à l'image et aux médias*. Paris: Nathan, 2005.

Moirand, Sophie. *Enseigner À communiquer en langue étrangère*. Paris: Hachette, 1992.

Puren, Christian. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: CLE international, 1998.



Quivy, Mireille, Claire Tardieu. *Glossaire de Didactique de l'anglais*. Paris: Ellipses, 2005.

Thèses et mémoires :

Hui Chen. L'image dans l'enseignement du français langue étrangère aux enfants en Chine : des yeux à la bouche. Linguistique. 2020. ffdumas-03269881f

Zhang Xin, 2020, Image et enseignement des stratégies de la compréhension écrite en cours de FLE : cas des apprenants chinois adultes, association ALAFA. Linguistique.

Amélie Pétrissans. Les rituels pour la description du document iconographique en classe d'anglais. Sciences de l'Homme et Société. 2022.

E Alrabadi, A Nawafleh. Dirasat « L'image authentique en Classe de FLE: Créativité et Autonomie », *Human and Social Sciences* 46 (1), 2019

Articles scientifiques :

Ben Fadhel, Slah Edine, « L'enfant et l'image : socialisation et développement cognitif », *Enfances & Psy*, vol. 37, no. 4, 2007, pp. 133-138.

Bénédicte Duvin-Parmentier, « La séance de lecture de l'image dans la séquence des professeurs stagiaires de français : représentations et choix méthodologiques. », *Pratiques*, 2020, pp.187-188

Catherine Muller, « L'image en didactique des langues et des cultures : Une thématique de recherche ancienne remise au goût du jour. » *Synergies Portugal*, 2014, Les revues du GERFLINT, Regards de recherche sur l'avenir de la didactique des langues-cultures (2), pp.119-130.

Françoise Demougin, « Image et classe de langue : quels chemins didactiques ? » *Linguarum arena*, 2012, 3, pp.103-116

Jean Frayssinhes, « Le rôle des biais cognitifs dans l'apprentissage », *Éducation Permanente*, 2022/4 (N° 233), p. 147-154.

Linda Serre, « Commentaire d'image, en faveur de la langue cible et des cultures en partage ». *Synergies Canada*, no 1, 2009



Yvon Rolland. « La motivation pour la L2: Un véritable défi didactique. » *Journal of education*, 2011



Annexes

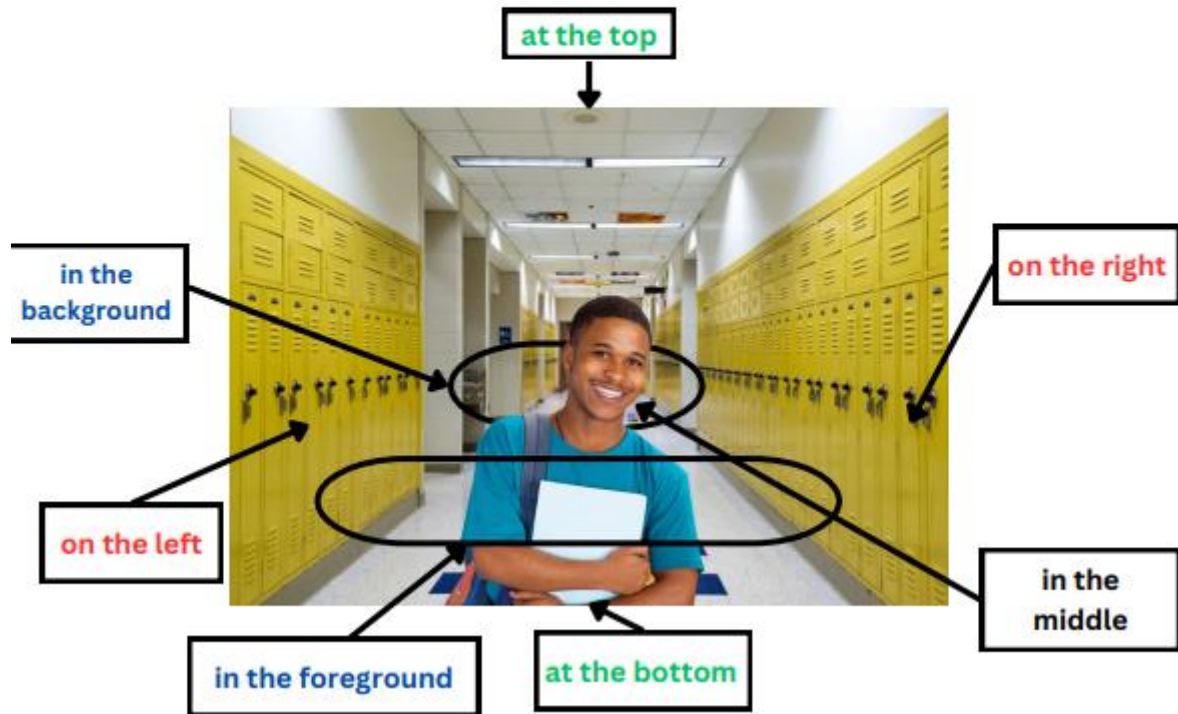
Annexe 1. « Back to school ! »	40
Annexe 2. Vocabulaire – Advertising and health	41
Annexe 3. Typical food : give your impression !	42
Annexe 4. “Fuel up... feel good !” McDonald’s	43
Annexe 5. “What makes a good fast-food commercial ?”	44
Annexe 6. “From fast-food advertising to subvertising”	45
Annexe 7. Tâche intermédiaire : “Create your own advertising poster and describe it!”	46
Annexe 8. Tâche finale : “Create your own subvertising !”	47
Annexe 9. Vocabulaire – Food	48



Unit 1 - Back to School !



How to describe an image





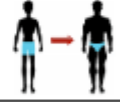











Annexe 2. Vocabulaire – Advertising and health

Vocabulary

Advertising

							
a logo/a brand	a slogan/ a catchphrase	a target audience	a product	an ad / a commercial / an advertising poster	to promote/to recommend/to advertise	a customer/a consumer	an advertiser
Adjectives	attention-grabbing 	colorful 	appealing 	striking 	eye-catching 		

Health

						
diabetes	heart disease	to gain weight	to lose weight	obesity	to exercise	to be fit/to be in good shape
						
a lifestyle	The World Health Organization	calories	good health	bad health	Binge-eating/overeating	to cut on sugar/salt/fast food...



Annexe 3. Typical food : give your impression !



English breakfast



Hamburger



Jelly



Fish and chips



Hot-dog



Peanut butter sandwich with jam



Victoria sponge cake



Chicken curry



Fried Mars bar



Annexe 4. "Fuel up... feel good !" McDonald's



Toolbox Describe a visual document



1. Locate the elements



To talk about what you see



Pour dire ce qu'il y a sur une image tu peux utiliser :

- **There is** + nom au singulier
- **There are** + nom au pluriel

Ex. _____

- Le verbe voir (=see)

Ex. _____

Crée des phrases pour situer les éléments sur le poster :

- a glass of Coca- Cola -

- a logo -

- a slogan -

- a hamburger -

- french fries -



Annexe 5. "What makes a good fast-food commercial ?"

What makes a good fast-food commercial ?



Say what people are doing (BE+V-ing)

- (eat) The boy is **eating** French fries.
- (drink) The girl is **drinking** a soft drink/a soda.
- (share) The couple is **sharing** a drink.
- (laugh) The father and his son are **laughing**.

To make a good fast-food ad you need :



Proposition infinitive avec "want to"

Quand on veut que quelqu'un fasse quelque chose, on utilise la construction suivante :

SUJET + **WANT** (conjugué) + COMPLÉMENT + TO + INFINITIF DU VERBE.

Ex. The advertiser **wants** children **to** eat fries.
Sujet Complément TO INFINITIF DU VERBE

Advertising is made to promote products to the consumer. Tell for each picture what the advertiser wants people to do. (Ex. The advertiser wants _____ to _____):



The advertiser wants the customer to drink sodas/soft drinks.



The advertiser wants the customer to eat fries.



The advertiser wants families to come to the restaurant.



The advertiser wants the customer to eat/buy ice-cream.

Complete the sentences :

- My mother wants **me** to **tidy** my room. (I x tidy my room).
- Paul's father wants **him** to **wash** the car. (he x wash the car).
- I want **you** to **help** me. (you x help me).
- I want **my parents** to **let** me **go out**. (my parents x let me go out)
- She wants **him** to **play** with her. (he play x with her)
- We want **them** to **invite** us. (they x invite us)
- You want **him** to **phone** you. (he x pone you)
- My friends want **me** to **play** the piano. (I x play the piano)
- My father wants **us** to **go** to bed early. (we x go to bed early)

Rappel des pronoms personnels compléments:



- I = me
- you
- It
- he = him
- he = her
- we = us
- you (plural)
- they = them



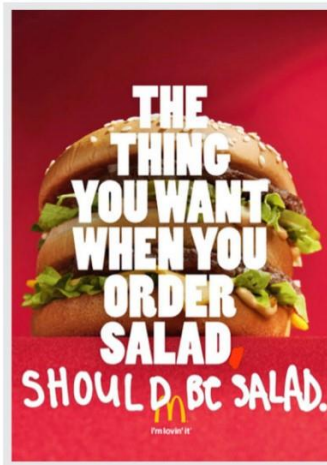
Annexe 6. "From fast-food advertising to subvertising"



From fast-food advertising to subvertising



"The thing you want when you order salad." McDonald's advertising poster.



"The thing you want when you order salad *should be* salad." subvertising by the scientist Christopher Bryan

The picture on the left is an **advertising poster** for McDonalds. The picture on the right is an **advertising poster** created by Christopher Bryan. Subvertising is a **practice** that **criticizes** ads. On this poster Christopher Bryan **changed** the **slogan**. He **wrote** "The thing you want when you order salad *should be* salad." He **used** the **original** advertising poster and he **changed** it. He **wants** the consumer to **stop** eating fast-food. He **wants to raise** **people's awareness** about the dangers of fast-food ads.

subvertising = détournement publicitaire

"Should" for recommendation and advice

"Should" est utilisé pour **donner des conseils** et faire des **recommandations**. Il garde la même forme pour toutes les personnes. La forme négative est **shouldn't** (should not).

I/you/he/she/it/we/they should + **verb**
Ex. You should eat more salad.

I/you/he/she/it/we/they shouldn't + **verb**
Ex. You shouldn't eat junk-food.



"The junk-food experiment" (TV movie 2019) ← pizza - hamburgers - meat - fries - bread - junk-food

Lorsque l'on veut dire "trop" en anglais on utilise :
Too much qui sera employé avec un **nom singulier** ou un **indénombrable**.

Ex. There is too much food.

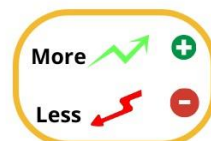
Too many qui sera employé avec un **nom pluriel**.

Ex. There are too many fries.

On this table there is too much pizza and too many hamburgers. There is too much bread and junk-food. There is also too much meat and too many French fries.

These celebrities took part in a junk-food experiment. Give them recommendation and advice on what they **should** or **shouldn't** do to stay healthy.

- (eat too many hamburgers) They **shouldn't** eat too many hamburgers.
- (eat more vegetables) They **should** drink more vegetables.
- (drink too much soda) They **shouldn't** drink too much soda.
- (exercise) They **should** exercise.
- (go to fast-food restaurants everyday) They **shouldn't** go to fast-food restaurants everyday.
- (go to the gym) They **should** go to the gym.
- (eat less junk-food) They **should** eat less junk-food.
- (cut on junk-food) They **should** cut on junk food.



Annexe 7. Tâche intermédiaire : “Create your own advertising poster and describe it!”

Full name :

Class :

Task 1 : Create your own fast-food advertising poster and describe it !



You want people to come to your fast-food restaurant and try your new products. You have to create an advertising poster.



1.To create your ad you will need

- A slogan
- Products
- A target audience
- An eye-catching design

2.Write a few lines to describe it

A. Describe what is on the picture and give the position of objects. (there is, there are, we can see, at the top, in the middle...)

B. Describe what people are doing on your poster (BE+V-ing), and talk about the target audience.

C. Give your impression. (The food seems, The food looks + adjectives...) Talk about the colors and the composition.

C. Say what you want customers to do. (Ex. I want customers to come to my restaurant, I want customers to eat...)



Annexe 8. Tâche finale : "Create your own subvertising !"

Task 2 : Create your own subvertising !



You are part of the adbusters organization and you want to make people aware of the dangers of fast-food ads. Choose an advertising poster and modify it to raise people awareness.



1.To create your ad you will need

- _____
- _____
- _____
- _____ or you can invent one !

2.Write a few lines to describe it

A. Describe what is on the picture and give the position of the objects. (there is, there are, we can see, at the top, in the middle...)

B. Describe what people are doing on your poster (BE+ing), and talk about the target audience.

C. Talk about the colors and the composition.

D. Give advice and recommendations on what people should and shouldn't do to be more healthy.

C. Say what you want people to do.
(Ex. I want people to stop eating fast-food because....)



Annexe 9. Vocabulaire – Food

Food

a diet	meat	vegetables	a dish	a fast-food restaurant	junk-food	a soft drink/ a soda	French fries	a hamburger
an ice-cream	a meal	a dessert	a (slice of) cake	a glass of water	fruit	crisps	biscuits	chicken / beef

Adjectives for food

delicious	tasty	flavorful (UK) flavourful (US)	tasteless	disgusting	nutritious	well-balanced	tempting
sugary/sweet	salty	greasy/fatty	unhealthy	healthy	organic	mouth-watering	appetizing

To give your impression

À la forme affirmative :



- It looks*... = Cela a l'air

+ adj

Ex. This hamburger _____ .

À la forme négative :



- It doesn't look ... = Cela n'a pas l'air

+ adj

Ex. This hamburger _____ .

*ajout du "s" à troisième personne du singulier (he, she, it looks)

1. Ce plat a l'air appétissant.
2. Ces frites ont l'air dégoûtantes !
3. Ce hamburger a l'air savoureux.
4. Ce gâteau a l'air sucré !
5. Cette glace a l'air délicieuse.
6. Ce repas (=meal) n'a pas l'air sain.
7. Ce repas n'a pas l'air équilibré.

1. _____ .
2. _____ !
3. _____ .
4. _____ !
5. _____ .
6. _____ .



L'utilisation des documents iconographiques en classe d'anglais : comment développer l'esprit critique chez les élèves vis-à-vis des images ?

Les images étant de plus en plus présentes aujourd'hui, cette recherche a pour vocation de mettre en lumière le rôle des enseignants d'anglais à développer la compétence d'analyse d'image chez les élèves pour développer leur esprit critique. Ce mémoire met en lumière les compétences pouvant être développées chez l'apprenant vis-à-vis de ces images en classe d'anglais.

Mots-clés : document iconographique, image, description d'image, analyse d'image, didactique, anglais, esprit critique, autonomie, compétence, enseignement, publicité

The iconographic documents in the English classroom : how can we develop students' critical thinking in relation to images ?

As images are increasingly present today, the aim of this research is to highlight the role of English teachers in developing students' image analysis skills in order to enhance their critical thinking. This thesis highlights the skills that can be developed in learners in relation to images in the English Classroom.

Keywords : iconographic document, image, image description, image analysis, didactics, English, critical thinking, teaching, autonomy, skills, advertising

